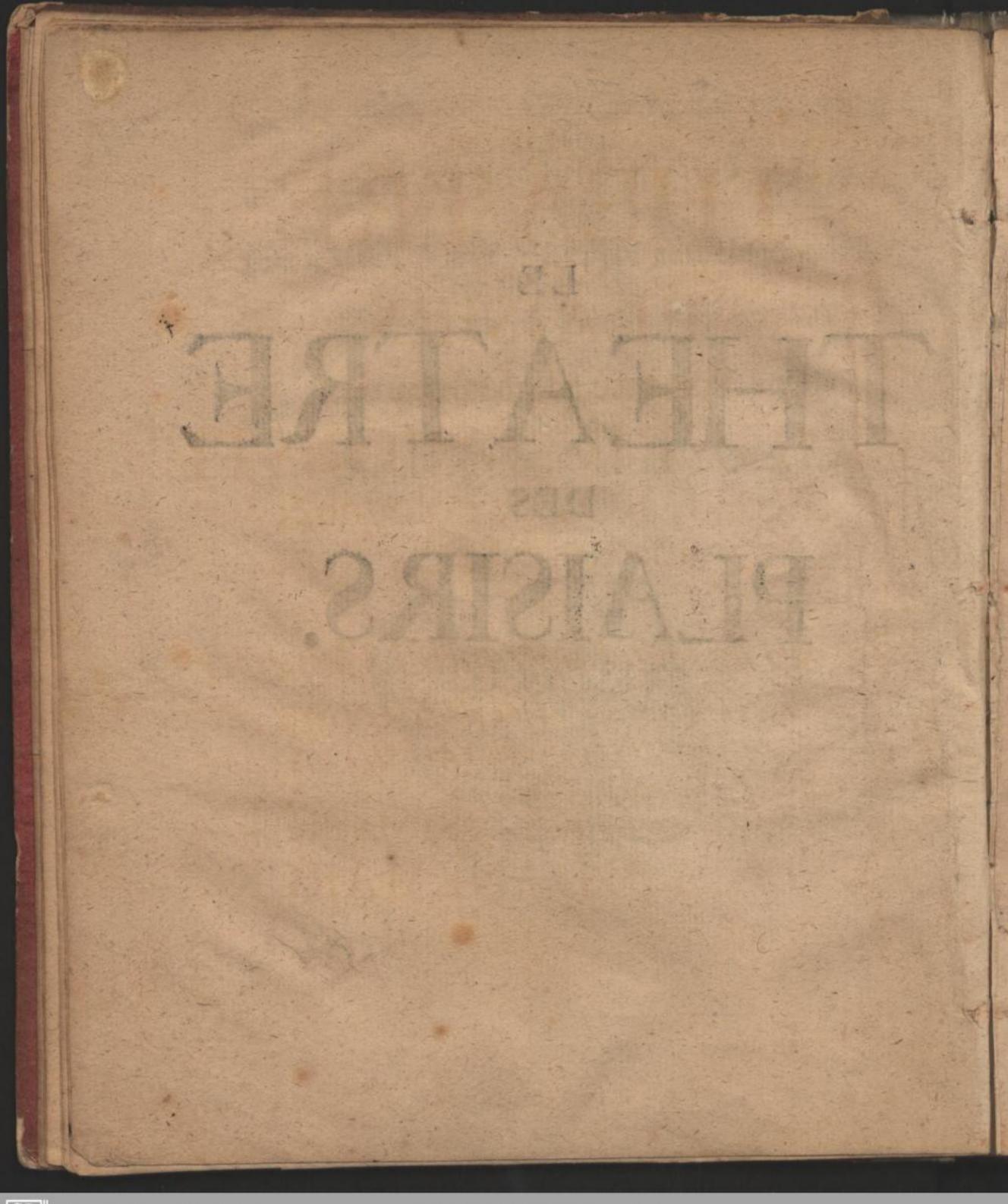


THEATRE DES PLAISIRS.



THEATRE DES PLAISIRS

Presenté a la Majesté de

FRIDERIC AUGUSTE

Second, ROY de Pologne & Electeur de Saxe.

par

Le Sr. Ange de Constantini, Camerier

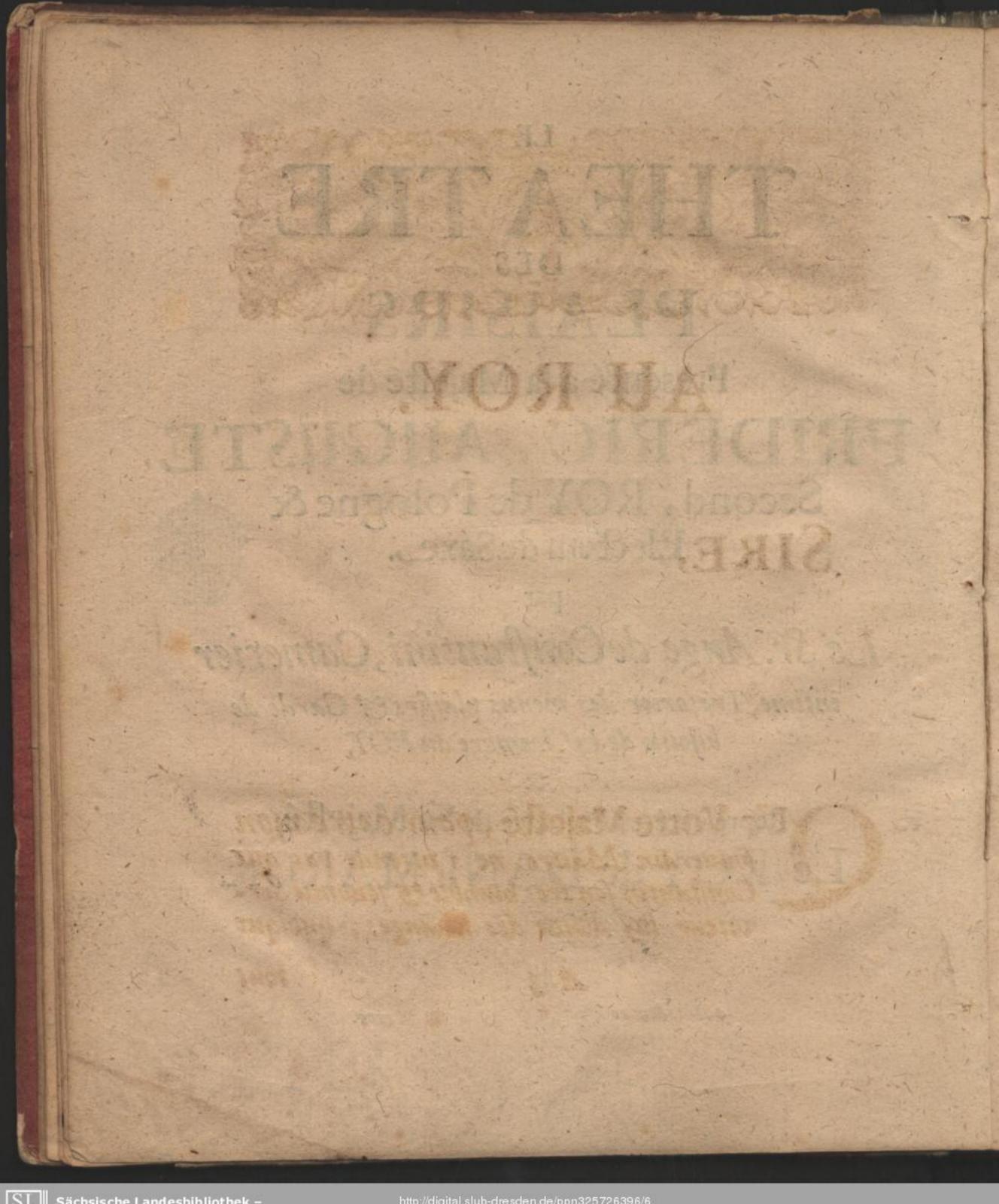
intime, Tresorier des menus plaisirs & Garde de bijoux de la Chambre du ROY,

80

Representé en Presance de Sa Majesté
Le ROY de DANEMARCK.

a Dresden ce

1709.





AU ROY.

SIRE,

Ue Votre Majesté, pour estre mon souverain Maitre, ne s'attende pas que Constantin son tres humble & soubmis Serviteur luy donne des louanges, quoique

A 3

tout

tout le monde dise que la Majesté de FRI-DERIC AUGUSTE, est un Roy qui ne pense qu'a la Gloire, que ses heroignes actions le mettent a Couvers des injures du temps, que son, humanité est quasi divine, & que sa Magnanimité ressemble quasi au Soleit, qui se plaist a repandre ses rayons indifferemment sur les rochers & sur les terres fertiles; neant-moins quoy que toutes ces royales & rares qualitez se trouvent tres établies dans l'esprit du monde Comme des veritéz incontestables, je me donneray bien de Garde d'en prononcer une seule de peur de luy deplaire, d'ailleurs je paroitrois un Courtisan affecté; cas on scait biens que ce n'est pas la methode des domestiques de dire du bien de leurs maitres, & ainsy je passeray sous silence ce que la renommeé se plaist a publier par tout malgré la Modestie de Votre Maj.té.

Ce discours est aussy necessaire que le Presude a la Musique, lequel m'entraine a suy Presenter le Theatre des Plaisirs; Ce sont toutes Scenes detachées, a sin d'y pouvoir introduire aisément la Musique, les Chansons, & quantité de dances diferentes l'une de l'autre.

Voir

Noir a l'ouverture d'unpetit ouurage le grand nom de Votre Majesté fera dire au Public, que j'ay mis la teste d'un Geant sur le Corps d'un petit naim, mesme on poura à jouter, que si on en otoit ce NOM glorieux; Cette piece ressembleroit aune petite femme des-habilée, qui ayant quitté ses vastes Coiffures & ses hauts talons, il ne luy reste plus pour plaire qu'un mauuais commun & petit morceau.

Il faut que je finisse, puisque Votre Majesté toute pleine d'esprit (soit dit sant luy deplaire) n'aime pas que l'on caquete toujours pour ne rien dire, si je voulois l'ennuyer, il ne tiendroit qu'amoy; & ainsy je concluray au plutost mon discours, & je n'iray point chercher le nom de l'Empereur Auguste pour le comparer au sien auec quelque paradoxe, & ensuite comme un Poëte interessé parler d'abord de Mecenas pour faire penser a la recompence, qu'il faisoit genereusement a ceux qui luy presentoient quelque douzaine de vers, mais Sire comme la generosité de Mecenas enuelope le coeur d'Auguste le Saxon, en parler dauantage, ce seroit uouloir adoucir l'Ocean auec une goute d'eau douce, je-

trouue

trouue qu'elle me comble de graces, en m'accordant genereusement la liberté de me pouvoir dire auec une soumission tres respectueuse

De Votre Majesté

Le tres humble, tres obeissant & soumis seruiteur & sujet

Constantin.
Per-

Personnages de la Piece.

Colombine deguisée en Lucrece, Mezetin deguisé en escuyer de Tarquin, Pasquin deguisé en Tarquin, Pasquin deguisé en Embassadeur Chinois Eleonore Esclaue, Colombine en Seruante, Line Dame Pasquin deguisé en Soldat, Mercure, Venus, Pallas, Un Muficien habillé en Caro lunon, Pasquin deguisé en Paris, Pasquin dans son habit de ville, Deux Bohemiennes, Fraulette Seruante, Martin foir amantino a effe Contramariol mitraM

Ce Diuertissement a esté joué par la Troupe des Comediens François entre tensie par Sa Majesté Le ROY de PO-LOGNE & ELECTEUR de SAXE.

B

Per-



DANCES

Personages qui Chantent dans la Piece.

leaeth deguise en escuyer de, aumoM nin degnisé en Tarquin, Mars, Un Chef de Matelots, Un Chinois, Une Dame Romaine l'ise no suid moi Un Fermier, Un Philosophe, La Folie, Un Musicien habillé en Carnaual, Un Berger, asquin dequisé en l'aris, Un Pasteur, Une Nymphe, and not and mupes Deux Bonemiennes, Un Paysan.

Toute la Musique a esté Composée par le Sr. Schmidt, Maitre de Chapelle de Sa Majesté le ROY de Pologne & Electeur de Saxe.

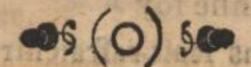
Dances

Dances de la Piece.

Dance des Combatans,
Dance des Matelots,
Dance de Chinois,
Dance des Heros
Dance des Payfans,
Dance du Tableau Italien,
Derniere Dance du Carnaual Mascarade de 40. Perfonnes entre Danfeurs
& Danfeuses,

Toutes les Dances ont esté Composées par le Sr. Louis de Poitiers Parissen & Maitre des Ballets de la Cour de Sa Majesté le ROY de Pologne & Electeur de Saxe.

School manque ailleurs, icy tout el ferille,



B 2 . De sulque of experience for a sulque of experience of a sulque of experience of the sulque of

Momus dlen de

que les plus &c

que les plus det.





Acte Premier.

Scene Premiere.

Momus dieu des plaisirs chante,

Oue les plus doux plaisirs viennent dans cet azile ils y viuront long temps, icy tout est riant, on y chante, on y dance, en fin tont est tranquile que les plus &c.

On uerra tour a tour la fagesse & l'amour,

& cequi manque ailleurs, icy tout est fertile, que les plus &c.

On y mange, on y boit, Venus de bonne foy

auec ses agréemens scait rafraichir la bille, que les plus &c.

Momus dieu des plaisirs pour plaire a uos desirs,

que les plus &c.

Sce-

109 04 V Ca 31 31 31 31



Scene Seconde.

Bruit de Tambours, Timbales, Hauthois, Trompetes, & Bassons, en ton deguerre.

MARS entre sur le theatre & chante.

J'ordonne la guerre, l'ardeur, les combats, Cornage, trepas au bruit du tonnere, J'ordonne &c.

On scait que le dieu Mars, dans un Moment il peut releuer l'abbattu, abatre l'orgueilleux, un guerrier genereux, je veux qu'on le reuerre, J'ordonne &c.

Mom: Et moy les plaisirs charmants & parfaits, Mar: Momus me suiurà, la guerre est mon fait.

Mom: qu'on peuple la terre, a 2.

Mom: Pour viure toujours
Mar: j'ordonne l'amour.

Mar : La Gloire est necessaire.

Mem: qu'on peuple la terre, a 2.

Mar: Viue les Combats,

Mom: Viue les appas,

Mar: je veux des Gendarmes, Mom: je ne veux que Charmes,

Mar : qui jettent leurs feux,

Mom: pour me rendre heureux,

B 3

Mons

Mar: pour me satisfaire) a 2.

Mom: qu'on peuple la terre.

Mar: j' ordonne la guerre.

Mar · Momus accordons nous. Mom que les plaisirs sont doux boire & manger,

Combatre:

Mom: flater Venus,

Mar: bruler, tiier, - abatre,

--- Chanfons Nom: -

Mar: detruire tout,

Viuons

ton ame est meurtriere,

Mar: j'ordonne la guerre, Mom: qu'on peuple la terre.

Scene Troiziéme.

Icy on fait la danse des Combatans, apres quoy tous sen vont

Scene 4. me.

Scene serieuse traduite en Comique Colombine seule.

Quel bruit injurieux ose attaquer magioire, quel horrible attentat, ho Ciel le puisie Croire,

Mon

quoy Tarquin meprisant les dieux & leurs autels Nouriroit dans son sein des desirs Criminels Dieux pour quoy m'acorder les traits d'un beau visage, a moy qui ne ueux point en faire aucun usage, a moy qui ne veux point d'un souris, d'un regard, en chainer chaque jour quelque amant a mon Char, a moy qui ne suis point de ces temmes coquetes, qui tirent interest de leurs faueurs secretes, & mettant a profit les Charmes de leurs yeux, trafiquent un present qu'elles doiuent aux dieux, mais pourquoy faire au ciel une injuste querele, des amours de Tarquin suis - je pas criminele, C'est moy qui ce matin par des soins imprudents, Ay voulu me parer de ces ajustements, C'est moy qui par ces nœuds dont l'apareil m'offence, de mes Cheueux épars ay dompté la licence, dangereux ornement, pernicieux attraits, Cherchez une autre main, quitez moy pour jamais, perisse un ornement a ma vertu Contraire, Mais quel mortel icy porte un pas temeraire.

Scene 5me.

Mezetin botté le fouet a la main & vetu Crotesquement tout Croté entre Comme Ecuyer de Tarquin.

M. Princesse pardonnés si d'un pas indiscret, Je m'offre denant vous Croté comme un barbet, excusés si forcé d'un zele qui me presse - - -Madame par hazard n'estes vous pas Lucrece?

Ouy

L. Ouy Seigneur je la fuis - l'Empereur des romains M. me depesche vers vous pour vous remetre en main des signes assurez de l'amour qui le perce, un poulet des plus grands, escorté d'un Sesterce, un Sesterce en francois fait mil ecus & plus. Ma mignone il est bon de peser la dessus. A moy Seigneur a vous, M. o dieux, L. scauez vous lire. M. - d'étonnement je ne scaurois rien dire L. ne vous y trompéz pas, il est signé Tarquin M. scelé de son grand sceau, & plus bas Mezzetin. Lucrece lit. Il n'est rien que l'amour icy ne nous soûmette, Vous remuez les Cœurs par des ressorts secrets, en argent bien Comptant je conte des fleuretes, & Je ne prends point garde aux frais, Car mon cœur nauré de vos traits a pris feu comme une allumette. Le Stile en est pressant. - & fur tout laconique M. Mezetin presente une bourse a Lucrece. Mais mieux que ce papier cette bourse s'explique. que dires vous Seigneur, l'ay je bien entendu? Connoit-il bien Lucrece? ouy, que Je sois pendu M. haut & Court par mon Col, il vous Connoit Madame,

Jugez

Jugezen ce moment de l'exces de sa flame, d'achepter des saueurs trois cent louis Comptant, qu'il pouroit obtenir ailleurs pour quinze francs.

Z. N'etoit tout le respect que j'ay pour votre maitre, vous pouriez bien Seigneur sortir par la fenestre.

M. Moy Madame

L. ouy Seigneur, carenfin pour le roy vous vous Chargéz icy d'un fort wilain employ.

M. C'est l'employ le plus seur pour brusquer la fortune.

L. Seigneur votre presence en ce lieu m'importune, allez retirez vous,

M. voicy Tarquin qui vient, taites votre deuoir, je vais faire le mien, Souuenéz vous toujours beauté trop dessalée, quand on reçoit l'argent que l'on est enrolée.

Scene 6me.

Pasquin habillé en Tarquin auec Lucrece.

P. Auant que de venir vous decouurir mon Cœur,
J'ay fait sonder le guay par mon Embassadeur,
mon garde du tresor l'a fait partir en poste;
Ausly sans un moment douter de la risposte,
& pousser des transports d' un seu seditieux,
je me suis transporté moy mesme sur les lieux,
mon amour a la fin a rompu la gourmette,
& mon Valet de Chambre apporte ma toilette.

L. Seigneur que ce discours pour Lucrece est nouueau, moy que l'on vit dans rome au sortir du berçeau, estre un exemple a tous d'honeur & de sagesse, on peut bien en la vie auoir une soiblesse,

C

Le

Le Soleil quelque-fois s'eclipse dans les cieux, & n'en est pas moins pur reuenant alnos yeux, plus d'une semme icy dont la vertu je gage, a souffert maint eclipse & passe encor pour sage, toute l'adresse gist abien Cacher son jeu, Vous debuez auec moy vous eclipser un peu.

L. Quoy donc oubliez vous Seigneur quelle est Lucrece?

P. Ouy je veux l'oublier, Car enfin ma Princesse quand on peut regarder ce Corsage joly,
Ce minois si bien peint, ce cuir frais & poly,
Cette bouche, ces dents, cette viue prunelle,
qui Comme un gros rubis charme, brille, eteincelle,
sur tout ces petits monts faits d'un certain metail,
tenus sur l'estomac par deux Cloux de Corail,
que l'on a vû ce nez -ce-hà diuine Princesse,
Ou oublie aisement que vous etes Lucrece,
pour se ressourent qu'en ce pressant destin,
toute Lucrece est femme & tout homme est Tarquin.

il veut luy baiser la main.

L. quelle entreprise au Ciel, quelle ardeur temeraire, Seigneur que faites vous?

P. d'un amour Clandestin mon foye est rissolé, jusques aux intestins je me sens gresillé, ah Madame soussiréz que mon amour vous touche, que d'appas, que d'attraits, l'eau m'en vient a la bouche.

P. on pouroit par bonté d'un amour naturel . . . Mais Seigneur vous allez d'abord au Criminel.

L. Madame j'aime en Roy, Cela ueut dire en maitre, ma tendresse a bien faire, & veut de quoy se repaitre, un regard, un Souris affriole un amant,

mais

mais ce re pas est sec pour un amant gourmand.

L. Seigneur a quelque excés vous pousserez mon ame,

P. Madame a quelque excés vous pousserez ma flame, assez & trop long temps vous attiséz mon feu, j'ay trop fait pour tirer mon epingle du jeu.

L. Auant qu'a tes desseins mon Cœur se determine, Ce fer de mil Coups m'ouurira la poitrine,

P. il n'est pas encor tems d'accomplir ce desir, vous vous poignarderez après tout a loisir.

L. quoy Seigneur - - ma vertu - · cette fleur immortelle.

P. auec votre vertu vous nous la baillez belle, hola gardes a moy

M. - - que voulez vous Seigneur.

L. Puis que rien ne scauroit arrester ta fureur, approche & vois en moy l'action la plus rare, dont jamais l'univers ait oily parler, Contre tes noirs desseins en uain j'ay Combattu, & bien Connois Lucrece & toute sa vertu.

elle se poignarde & laisse tomber son poignard a terre, & elle tombe dans un fauteiil, deux Laquais l'emportent.

P. que vois - je juste Ciel

M. - - bon ce n'est que pour rire,

P. Non la peste m'étouffe, elle tombe, elle expire, & c'est moy,

M. - - j'en conuiens.

P. - qui suis son assassin.

C'est moy qui luy plongay ce poignard dans le sein, que la terre irritée apres tant d'injustices, s'ouure pour m'engloutir dans ses creux precipices, que la foudre du Ciel tombe sur moy en eclat,

2 mais

mais quoy pour me punir, n'ay-ie donc pas un bras, - - il ramasse le poignard - que ce poignard encor tout fumant de sagesse. immole en mesme temps & Tarquin & Lucrece., frapons ce lache Cœur : qui me retient la main, Percons : s non remettons cette affaire a demain, je sens molir mon bras, je sens couler mes larmes. & ma main de foiblesse abandonne les armes. je deuiens tout perplex, vient en me soûtenir, O temps, o siecle, o mœurs, que dira l'auenir, d'un Chimerique honeur le sexe s'infatue. plus tost que fortligner une semme se tile, ah Lucrece mamour vous donnez aujourd'huy, un exemple étonnant qui sera peu suiuy.

M. Pleurez Seigneur pleurez l'effet de vos fredaines,

P. ah toy qui scais pleurer épargne mén les peines.

M. Chantez du moins un air sur son triste rombeau.

P. C'est atoy bien plûtost d'ensier ton Chalumeau.

il Chante

Car je t'ay pris pour mon valet a cause de ton flageolet. Car il m'a pris pour son valet a Cause de mon flageolet.

Scene 7.me.

Un Chef de matelots accompagné de matelots Chante.

Neptune est contre nous, quelle cruelle affaire,

J'en

J'en scais bien la raison.
C'est que votre auiron
frappe son eau, ça le met en colere,
Neptune &c. Chorus.
Mes amis laissons l'eau
fans taçon en repos
trauaillons dans le vin hardiment sans mistere,
Neptune &c.

que cette eau soit pour luy, pour appaiser le bruit.

Nous ne nous en seruons que pour rinser le verre, Neptune &c. Chorus.

Icy on fait la dance des Matelots & finit le premier acte.

Acte 2.

Scene Premiere.

Pasquin deguisé en Chinois, Eleonor e en esclave.

El. Pour suiure les plaisirs auec auidité, il en coute souuent l'honeur, la liberté, étant dans ma patrie (adorable Marseille) toute pleine d'ennuy (oh douleur sans pareille) Je voulus m'embarquer sur un petit vaisseau, pour chercher mon epoux, en meprisant les slots, qui se trouuoit alors dans la belle venise, Par un Vaisseau Corsaire aussitost je sus prise,

C 3

ven-

vendüe & revendiie allaht de main en main, esclaue, je me vois par mon cruel destin, sans mon Epoux charmant, ma mort est tres certaine, il vaut mieux de mourir que viure dans la peine.

Scene Seconde.

Pasquin, Eleonore.

P. Approuuez ma foiblesse, & souffrez ma douleur, elle n'est que trop juste en un si grand malheur, Le Bacha constipé du dessein de vous plaire, a vainement recouru a son apotiquaire, il creuera Madame en ce funeste jour, si vous ne luy donnéz des pillules d'amour, Pour peu que votre Cœur barguigne a diretaupe, je vous le garentis au royaume des taupes, Mahomet l'en preserue, il est gras, potelé, dodu, frais, un œil vis, un manton redoublé, du vermeil de Corail sur ses leures éclate, ses oreilles sur tout font honte a l'ecarlatte, tout jusqu'a sa moustache éguise l'appetit. Je vois que votre Cœur palpite a ce recit, que je tate Madame

El. - ah tout beau je vous prie,

P. Je fais ce que dois, & c'est sans raillerie, El vous poussez

P. - je le dois

P. C'est pour le droit d'auis Madame en bonne soy, Car nous autres souriers de la galanterie, Nous voulons esseyer les premiers cette enuie,

C'est

C'est ma Charge Madame & vous n'ignorez pas qu'un esclaue est premier a l'amoureux Combat.

El. Mals qu'ay-je a faire moy de votre ministere,

P. eh! Madame est ce a vous qu'il faut un Commentaire,

Lors que sur un amant Cupidon acharné,

& pis qu' un lutin dechainé,

qu' il fait d' un pauure Cœur une Capilotade,

si le sort venant a Changer,

met sous la pate du berger,

l'objet qui l' a rendu malade,

n'est il pas naturel de se dedómmager,

si vous n'entendez pas la Chose,

Madama le Parle a grande de votre ministere,

en l'entendez pas la Chose,

Madame le Bacha vous fournira la glose, El. eh! je Connois trop bien ses injustes desseins, mais ma juste vertuscaura les rendre vains, s'il ose de mon Cœur se prometre l'entrée,

P. hé Madame la foire est-elle sur le pont,

El non je n'attendray pas que le barbare vienne pour prix de sa tendresse attenter a la mienne, & si je suis tombée en ses perfides mains,

P. un poignard de sa mort m'ouurira le Chemin.
adieu donc bon voyage, allez, Courez Tigresse,
marchez prompeusement sur les pas de Lucrece,
aussy bien sa memoire est-elle en son declin,
Car quoy que dans le monde il soit plus d'un Tarquin
& que dessus l'honeur le sexe toujours glose,
ou ne voit plus de femme en ce siecle malin,
pleurer & setuer, & pour si peu de Chose;

P. ah pour moy le trepas n'aura rien que de doux,

apres

apres qu'on m'a rauie a mon Charmant Epoux, P. mais cet Epoux Charmant (quoique cette epithete pour de tels animaux n'ait jamais esté faite) Croira t-il s'il luy reste un peu de jugement que vous vous poignardez pour des prunes a present.

El. Traitre de quel soupçon viens tu fraper mon ame,

P. D'un soupçon des soupçons le mieux fondé Madame, Car comme dit fort bien Platon, tour rauisseur étant sujet a Caution, en vain dans ce siecle hypocrite vous jouriez des couteaux a bonne intention, de votre mort encor vous perdriez le merite, & vous attireriez sur vous quelque flon-flon; Viuez donc bel objet en depit de l'enuie, Le pauure Bacha meurt amoureux vous en prie, & son Cœur qui voustend les bras de tout cotéz Vous demande pour luy la tendre charité.

El. & quel amour grands Dieux, peut on être assez brute, pour vouloir emporter un cœur de haute lute, C'est la le procedé d'un Turc & d'un Tyran,

P. eh! Madame de grace épargnez l'alcoran, personne aujourd' huy ne se pique d'aimer par ordre methodique; Car depuis que les vieilles gens ont amenné chez nous la vilaine methode, de ne point soupirer quén beaux deniers Comptant, Les belles passions ne sont plus a la mode, tous les Cœurs a present sont des Cœurs de rocher, on regarde l'amour Comme une hotellerie ou l'on ne fait qu'un giste, & puis touche Cocher, El. eh! bien mechant parleur, es tu las de precher

n'as-tu pas assez loin poussé la raillerie.

P, je finis, aussy bien j'ay desja la pepie,
Madame puis qu' ensin rien ne vous peut toucher,
adieu tout votre saoul, faites la rencherie,
je vais viste au Bacha conter notre entretien,
& je vous donne ma parole,
que si j'ay bien joué mon roolle,
le Bacha jouera mieux le sien,

El. ferme dans mes propos personne ne megate, P. suiuez moy, le Bacha vous tient dessous sa pate,

Scene 3me.

Un Musicien Chinois accompagné de plusieurs danseurs Chinois chante.

Nous fommes 'des Chinois qui ne songeons qu'à rire, qu'a manger & Chanter, qu'a bien boire & sauter, qu' a Caresser nos femmes, qu' a ralumer les slames q' on se sent dans le Cœur, & les Cuisantes ardeurs, que l'amour nous inspire,

Nous sommes &c. Chorus.

Nous sommes un peu fiers, meprisant Luciser, auec sa Proserpine;
Car on meurt a la Chine & sans plus reuenir nous Croyons de tenir, a lors que l'on peut dire,

Nous

Nous fommes &c. Chorus.

Tous les maris jaloux
on les hay parmis nous
pour foulager les peines,
on en prend des douzaines,
& tous fans interest,
adorant Chaque objer,
ayant un Cœur de Cire,
Nous fommes &c. Chorus.

Scene 4me.

Icy se fait la danse des Chinois.

Scene 5me.

Pasquin habillé en soldat & Colombine.

P. Enfin c'est dans ce triste jour qu' il faut enbaler notre amour, il faut nous separer ma pauure Peronnelle, le tocsin de laguerre a la gloire m'appelle, mais je differe un moment pour vous estocader quelque beau sentiment, heureux si votre ame farouche n'ose pas resuser a mon Cœur affligé son audience de Congé, pour me laisser partir dessus la bonne bouche, Co. quoy tu veux attraper les heros au galop, mon Cher Pasquin quelle surie,

porr

SHORE

pour aller a la boucherie, as tu quelque Chose de trop.

P. non, je n'ay rien de trop, mais la gloire Madame a mis garnison dans mon ame, de puis qu'elle a bloqué mon Cœur, il me prend de certains impromptus de valeur, dont tout autre que toy sentiroit les épreuues, ah! que voila des bras qui vont faire de veuues.

Co. Mais si quelque coup de mousquet l'alloit chemin faitant rabatre le Caquet, ou qu'un fer tranchant d'importance fit une lucarne a ta pance.

P. En ce cas la gloire auroit tort, Car disant vray touchant la mort,

Je n'ay pas mis cela dans mon bail, ou je meure,

P. Je me dois Colombine a la posterité, & mes mulets & leurs sonnettes: entre ces animaux & toy mon Cœur est suspendu, j'auoûray ma foiblesse, C'est pourquoy sans façon ma chere donne moy quelques symptomes de tendresse,

Co. vrayment, c'est pour ton néz, magot, brigan, poltron,

P. quoy donc, fais tu des ja mon oraison funebre,

Co. va traistre de ce pas rendre ton nom celebre, vat en faire oublier Cesar & Scipion, & qui poura tenir contre un tel Champion, tu n'as qu'a te montrer beau Sire, ouy, sans qu'il soit besoin de poudre ou de Canon, tu feras tout Creuer de rire,

P. & ainfy soit-il, voila bien du sang épargné.

D 2

& pour

& pour nos ennemis c'est autant de gagné, mais puis qu'au Champ de Mars par un sort tirannique, mes bras n'auront point de pratique, permet leur d'exercer icy par Charité quelque acte d'hostilité,

seulement pour tenir ma brauoure en haleine, Co, ah, Monsieur le Guerier vous prenez trop de peine,

gardez d'évaporer votre illustre valeur.

P. J'en ay trop aussy bien ma mignone mon Cœur, allons que vos appas a leur devoir se rangent.

Co. Ah que de raisons,

P. - c'est que les mains me demangent,

Co. J'ay bien peur que le dos ne te demange aussy, vous plairoit il faquin de decamper d'icy.

P. Madame j'attendois vos ordres pour l'armée, Co. Je ne vous retiens point, partez braue guerier,

P. mais au moins donnez moy le vin de l'etrier, Car que diroit la renommée,

Co. adieu Mignon de Mars, la fleur des Cavalliers,

faites nous part de vos Lauriers.

P. J'en vais tant moissonner friponne,
J'en feray de teles moissons,
qu'il n'en restera pas un brin pour les jambons,
allons il faut partir, la gloire ainsi l'ordonne,
Je chante en m'en allant faisant nargue a l'amour,

Co. revenant estropié, tu pleurera toujours.

P. Non j'ay le Cœur romain, a tort tu me condamne,

Je suis plein de vigueur

co. - - - ton courage est d'un asne, te voila tout tremblant, plein de confusion, dis vray, tu crains la mort,

c'est

c'est uray je suis poltron, selon mes sentiments, ma foy c'est grand domage, Co. ne vaudroit-il pas mieux conclure un mariage,

P. J'en conuiens, mais le bruit de le faire il vaut mieux sur les terres d'autruy,

Co, tu Crains fort le Combat,

P. Je Crains dans notre assaut que tu me mets en bas.

Co. va t'en donc recevoir un bon Coup a la guerre,

P. oh c'est une autre affaire, tout Coup qui porte bien, J'aimerois mieux le tien, Je suis tres ennemis de tambour & trompete, Je Crains en mesme tems la finesse parfaite, mais enfin si tu veux la poudre prendra feu.

Co. es-tu bien resolu de faire l'épousaille,

P. Je feray, je le Crois quelque bon Coup qui vaille;

Co. mais ton air est poltron,

P. belle Conclusion. allons que l'on Conclüe,

Co. voila ma main

la mienne est toute niie, on vient de m'enroler sans me donner l'ecu, & l'on m'a sôt Changé de Soldat en cocu, enfin j'ay tres bien fait pour soutenir ma cause, Car la temme & la guerre est une mesme Chose.

Scene 6me.

Un Cavalier s'en fuit d'une Dame qui chante.

Ma

Ma perche tuggi & del celeste sguardo mi nieghi il diuin raggio, ohime mira com-ardo, e como a poco a poco de tuoi rai mi distruggo in mezo al foco mi contento di mirarui, di adorarui, e di languir.

Ma voi pur contente siate.

Luci amate di mirarmi consolarmi e poi farmi anco morir,

Scene 7.me. Icy on fait la danse des Heros.

Scene 8me. Mercure, Venus, Pallas, Junon.

M. Mes dames les Diuinitéz,
vous marchez bien a pas Comptéz,
au galop, au galop Déesses,
point de fausses delicatesses,
quand il s'agit d'aller disputer un tresor
aussy grand que la pomme d'or.
voicy le moment de la Crise,
bien tost vous allez voir Paris,
Paris juré Crieur des graces & des ris,

appre.

appretez votre marchandife, belles, n'auez vous plus rien a dire au miroir, vous manquet-il point quelque mouche, La pomade qui sert a retressir la bouche, a t-elle bien fait fon debuoir, vos yeux sont ils seurs de leur roolle, scauez vous galament élancer un épaule, pour affrioler un amant, & pour tout dire enfin Certain Couple si drole, peut-il auec honeur forcer son Logement, je laisse au beau Paris a peser vos merites, mais si j'auois a rendre un pareil jugement, belles vous n'en feriez pas quites pour montrer le nez seulement, auant tout je voudrois vous voir depeur d'abus, in puris naturalibus,

P. en verité Seigneur Mercure,
votre bouche est un franc bourbier,
c'est dis je pour Pallas une assez grosse injure
de vous auoir pour Ecuyer,
sans que vous atectiez d'alarmer mes oreilles,
qui sont pudiques par merueilles,
passe encor pour Junon & Madame Venus.
l'une est femme, & l'autre est quelque Chose deplus,
mais moy qui suis toute nouice
la moindre ordure met ma pudeur au supplice.

M. hé Madame Pallas treue icy de pudeur,
je Crois pieusement que vous Creuez d'honeur,
mais Comme la beauté (soit dit sans vous deplaire,)
auec l'homme ne marche guere,
mettez moy l'honeur de Coté,

&ne

& ne vous retranchez que dessus la beauté, il n'est point de semme un peu viue, qui ne prit cette alternatiue. l'honeur je vous l'auoite est un pretieux surtout, mais enfin quoi qu'il en arriue, un beau visage excuse tout.

P. pour une morale si fine, Venus ne scauroit vous payer, qu'en vous inuitant d'esseyer tes draps de satin de la chine.

- V. a votre ayle Pallas dechainez vous bien fort, mon crime unique c'est de n'estre point tigresse, en esset, n'ay je pas grand tort, sans cesse vous portez un œil plein de tristesse, sur la douceur de mes appas, n'auriez point aussy Pallas des defaillances de sagesse, entre nous l'immortalité est un terme bien long pour la Virginité, quand on veut jusqu'au bout soutenir la gagure, notre cœur en secret murmure, & fort souuent sur les vieux ans, las du martyre qu'il endure, un honeur prend la clef des Champs,
- P. taisez vous petite effrontée, V. hé Minerue la la tout doux, vous nous feriez penser a tous, que votre mine est euanteé,
- M. Chut j'appercois Paris et ses moutons mesdames, ces petits animaux ne se disputent rien, si c'etoit un troupeau de semmes.

 Ils ne s'entendroient pas si bien,

Sce-

Scene ome.

Pasquin habillé en Paris.

Par. Beautez dont l'œil inuite ala friponnerie, Cet honneste homme que je vois, ne vous feroit-il point passer par la prairie pour vous mener ceuillir des noisettes au bois,

Berger pour m'ecouter qu'on ait la teste niie, je vous amene une recrüe, des plus belles diuinitez, Celle qui selon vous aura plus de beautez, de ce fruit d'or sera pouruie, je n'examine point si c'est bien la le fruit, qui la toucheroit dauantage, quoy qu'il en soit, il vous sussit quoy qu'il en soit, il vous sussit du plus Charmant objet d'en saire le partage, & Cela sans craindre le bruit, c'est Jupiter qui vous l'ordonne Pour moy je suis Mercure huissier sur ce requis, & par ainsy Mons. Paris,

Coupez, taillez, rognez sans egard pour personne.

Par. peste a qui rogneroit sur des pareils oiseaux il luy faudroit de bons ciseaux, mais moy Comment juger, encor juger des temmes,

Ven. il ne faut que des yeux Paris pour nous juger,

Par. que des yeux, mais j'ay la berliie, Ven. que tu fais de tacons berger,

& talangueur icy me tile, Par, mais je n'ay point de robbe,

Ven.
Par.
Comment

on ne rend point de jugement sans robe, la robe est le nid de la science, Ven, hé bien va va l'on t'en dispense, Par. il me faut un bonnet Caré, Ven. oh berger de force ou de gré, tu nous rendra une sentence, Par. mais si je dorsa l'audience, Ven. C'est moy qui te reueilleray, Par. Diable C'est une affaire icy de Consequence. voyons un peu par ou je la Commenceray, (a Junon) Oh la oh la belle Citrouille que je vous dise un petit mot, elle est urayment dodiie & de bon suc, un sot s'en accommoderoit, la le prix vous Chafouille, n' est il pas vray Jun. berger si par toy je l'obtiens, ne t'embarasse pas ni de toy ni destiens, Je vous feray tous roys Par. roy des bohemiens, aussy bienj'ay desja la main assez subtile outre que mon beau tein m'en rend l'acces facile, un. fais toy fort que Junon te Comblera de biens, Par. quoy vous étes junon, Tun. oiiy je la suis sans doute. Par. A propos Madame Junon, Jupiter n'a t-il plus la goute,

vous, approchéz fine épice

Je vous feray bonne justice,

VP-

mais l'heure icy me presse adieu dame Alison,

venez de vos appasfaire exhibition, Comment diable une lance, un casque, un morion, vous allez donc a l'exercice,

Pal, berger a ce harnois ne reconnois tu pas Pallas la guerriere Pallas, dom je rendraysie Je suis la reyne des sciences, Paris, adjuge moy le prix de la beauté, Je te prodigueray les belles Connoissances,

Par, vous me ferez recteur de l'Université.

Pal. Si dans les Champs de mars ton courage te guide, Je t'armeray de mon egide, les boulets & les fauconneaux, fur ton Corps porteront a faux,

Par. Madame vous deuriez vous montrer a la foire, vous auriez la bien des Chalands.

Pal: veux tu donc effacer les plus fiers conquerants, Veux tu viure a jamais au temple de memoire,

Par. Madame je n'ay pas le temps. Pal. Pallas te repond de ta gloire,

Par. Croyez vous de me corompre a force de presents, tirez Madame l'Amazone.

(a Venus) A vous le dez jeune Mignone étes vous friande du prix.

Ven, Si j'en suis friande Paris, ay-je les yeux a ton auis bien tournés a la friandise

Par. voire mesme a la gourmandise.

Ven. Paris il me paroit que tes sens sont emus. n'en rougis pas, je suis Venus, Je ne t'offriray point ni sceptre ni couronne Je ne feray point breteur ni maitre ez-arts,

veus

veus tu Courir des doux hazards, berger l'occasion est bonne, a quatre pas de mon quartier certain jeune tendron demeure dont je rendray le Cœur pour toy comme un brazier,

Par. Diable, mais c'est bien de bonne heure, que Venus change de metier,

Ven. si tu scauois Paris combien sa beauté brille, tu l'aimerois des ce moment,

Par. & ainly donc nous aurons tous deux contentement, a vous la pomme, a moy la fille,

Jun. ah chien, ah loup cernier,

Pal. - ha quelle perfidie,

Par, que voulez vous que je vous die,
Mes dames en deux mots comme en cent je desse
les petits & les grands, les sujets & les roys
de pouvoir contenter trois belles a la fois.

Scene 10me.

Un fermier qui Conduit une trouppe de Paysans & Chante.

Que Margot est friande, (Chorus.)
voulant toujours manger,
herbes du Potager,
Je mange la viande.
Que &c. Chorus.
Elle veut des oignous,
ma patience est grande.
Que &c. Chorus,

C'eft

2007

C'est de l'eau qu'elle boir, & moy du Champenois, quelle cruelle amande, Que &c. Chorus, Enfin fans dire un mot, Je m'enniure au tonneau, de peur qu'il ne repande. Que &c. Chorus. Et dans le lit la nuit, Je dors malgré son bruit, il faut bien qu'elle attende, Que &c. Choru.

> Scene 10me. Icy se fait la dance des Paysans, fin du Jecond Acte.

in this aner of

anobestatic gible and

new leavors Pairs com

Acte 3.

Scene Premiere.

Pasquin.

TE fuis distrait, reueur touchant ce mariage, Il faut me conseiller auant que je m'y engage, Car prononcant ouy, il est Cloue, Conclu, puis apres foupirer, gemir, c'est superflu, si c'etoit pour un jour ou pour une septmaine, on pouroit s'hazarder a cette douce peine, mais jusqu'a temps qu'on meurt, l'ouy est sans raison, Car pour dire le vray, l'engagement est long, le Je veux aller plus loin, passe pour une année, douze mois, non, c'est trop, Car si la destineé nous donnoit un objet sans esprit sans amour, un mois seroit un an, j'ay bien dit un seul jour. Voicy deux Bohemiennes, argent qui les assure, me fera tost donner sur Cela l'auenture.

Scene. 2me.

Pas, Mes dames pour venir a la Conclusion,
Vous scaurez que je sens une Conuulsion,
Un appetit nommé vapeur de mariage,
un-la-quelque Pasquin qui demande passage,
me dois-je marier-- (elle gesticule sans parler)
Pas.

ho-vous avez raison,
& vous a votre auis me mariray je, ou non,

C'est bien dit, a Ces mots il n'est point de replique, dans leur Langue a montour il faut que je m'explique, Vous m'entendez donc bien, & mesme sans parler, suiuant votre discours me faut il Consoler.

Pas. Cellecy fans facon luy riue bien fon Clon,

2. Cieft manquer de bon fens que de viure fans femme,

Pas. Cellecy fans facon luy riue bien fon Clon,

2. Oiiy, Phymen eft des dieux le plus parfait ouurage,

C'est le port assuré dans le libertinage, le nœud qui nous unit auec des doux accords, la porte des plaisirs qu'on goute sans remords, le bridon qui retient la jeunesse fougueuse, l'onguent qui guerit seul la brulure amoureuse, des blessures du Cœur l'appareil souuerain, & la forge en un mot de tout le genre humain,

Pas, j'en Connois bien pourtant de plus d'une fabrique, qui ne furent jamais fais dans Cette boutique, enfans du pur hazard, & sans aller plus loin, j'en trouuerois peut estre icy plus d'un temoin.

non l'hymen tel qu'il soit est un dur esclauage, une mer ou l'honeur bien souuent fait naufrage, un grand Chemin rempli de voleurs dangereux, une terre fertile en bois malencontreux, un magazin de fraude ou l'on sait de Commande marchandise messée & bien de Contrebande, C'est l'ecueil du plaisir pour tout dire en un mot, C'est une sourissiere ou l'on attrape un sot.

Pas. Cet auis a mon goust vaut bien l'autre Madame,

un homme ne scauroit viure Content sans semme, sans elle une maison iroit tout de trauers, elle scait du destin partager les reuers, elle sert un mary, soulage la vieillesse, la femme est dans le monde un miroir de sagesse, le temple de l'honeur, le Chef d'œuure des Cieux, la beauté sut son lot, l'esprit son appanage, la Vertu son domaine & l'honeur son partage,

Pas, Ce partage est petit, car cet houeur se perd.

par elle une mailon va toute en decadence,

elle

elle ne met jamais de frein a sa depence, elle acroit les chagrins, loin de les partager, la temme en tout temps est un eminent danger un vaisseau sur le quel le nocher le plus sage apprehende le Calme autant qu'il fait l'orage, C'est l'arsenie du Cœur, la fureur la Conduit, l'inconstance en tout tems ou l'escorte ou la suit, & la vengeance enfin est toujours deuant elle.

Pas. hó vous auez raison, je scay qu'une semelle qui pretend s'offencer dun Epoux offencis, deuient des animaux le plus vindicatif.

quand on la nomme, un mal & doux & necessaire,
C'est qu'on luy voit toujours quelque vertu pour plaire,
si le Ciel ne la pas faite auec un beau Corps,
il aura sur l'esprit vepandu ses tresors,
si des biens de fortune elle n'est pas fournie,
elle se fait un fond de son æconnomie,
la sotte d'ordinaire a l'esprit Complaisant,
la folle quelque sois plaist par son enjosiement,
dans une semme ensin toujours quelque merite
de ses petits desauts aisement nous raquite.

Pas, qui nous raquitera dites nous s'il vous plaist, Lors que de notre honeur elle tire interest,

fes vertus de detauts souuent sont pourusies, la belle est toujours beste & Croit qu'untein fleuri, est un trop beau morceau pour un sot de mari, la scauante ne dit que vers, metamorphose, & meprise un mary qui ne parle qu'en prose, Celle qui d'un beau sang voit ses peres issus, vous compte ses ayeux pour louer ses vertus,

non,

non, quelque qualité qui regne dans son ame, quelque vertu qu'elle ait, c'est toujours une semme, c'est adire attentifue a l'amant langoureux, pour eteindre en cachet par des bailers son feu, P. voila je vous auoiie un extrait de sorciere, que les femmes deuroient jetter dans la riuiere, elle en dit peu de bien, touche la, j'en diray, toy de fille d'honeur, si tost que j'en scauray, P. mais parlez moy francois, la si je me marie, ne seray. je point la - (a la seconde) quoy la Je vous prie ne me deguisez rien quoy donc venons au fait, P. cequ'etoit votre Epoux dans le temps qu'il viuoit, 2. voila donc l'enclouure & le mot peremptaire, sur ce point douloureux on en fait bien a croire, & l'on en dit bien plus qu'on n'en fait tout par tout, ce funt la les terreurs de ces foibles epoux, P. & pour les forts par fois des visions cornües, que les hommes vont mettre en leurs testes fourchües, P. ce sont elles parbleu qui nous les plantent la, & ce n'est que trop vray, approchez venez-ca, regardez moy bien, non, vous n'auez point la mine, de receuoir echet de la gent feminine, vous etes beau, Joli, bienfait, affurement, 2. vous auez de l'esprit, le port fier, l'air charmant, allez allez ne craignez rien,

mauuaise sauuegarde. contre les accidents qu'une femme nous garde,

1. Moy, Je dis seulement a vous voir par le dos,

P, hayme nous y vola,

Je vous dis en deux mots que vous avez tout l'air, la phisionomie, l'œil, le nez, la façon, la metoposcopie, d'un homme a qui l'on doir faire un mauuais party, Je uois sur votre tein bien du broisillamini, vos aspects sont malins, vous auez le tront large, vous me portez tout l'air d'en auoir une Charge,

P. Ho je l'ay toujours cru,

animal defiant vous Croyez donc,

- ma foy je Crois a l'ascendant, Ce grand front, cet aspect tout cela m'entortille,

2. vous Croyez donc la femme un fexe bien fragile C'est une Citadelle, on ne l'insulte pas, sans l'assieger en forme & donner des Combats. on prend quelque dehors armé de brusquerie. mais enfin quand le jeu passe la raillerie, que l'ennemy faisant floter ses étendars, vient du Corps de la place attaquer les remparts, de l'honeur retranché forcer les pallissades, c'est pour lors qu'une semme auec bien de grenades pleine d'emportement, de Couroux, de mepris, vous écarte bien tot cés affiegants transis.

P, les hommes sont pourtant (soit dit sans vous deplaire) soldats qui n'ont pas peur de ce seu ordinaire, Ils-entendent dit on les sieges Comme il faut,

& vone

& vont teste baissée aisement a l'assaut.

In ne vous reposéz point sur Cette citadelle, on a beau nuit & jour y faire sentinelle, quelque chemin couvert en tout temps y conduit, a ces remparts d'honeur dont on fair tant de bruit, je ne m'y sirois moy que de la bonne sorte, l'or est une machine & bien prompte & bien sorte, l'époux sur les crenaux observe uainement, la demarche que sont les troupes d'un amant, il s'endort quelquesois, Cependant on s'auance, la femme ne peut par toujours estre en desence, on capitule enfin, dites moy croyez-vous, qu'un traité que l'on fait sur labreche a l'epoux soit fort auantageux,

je crois bien que c'est luy qui paye auec usure, tous les frais de la guerre, alors tant que quelquun plus Courageux que moy prendra semme en Commun, je pretend me seruir du droit du voisinage, & laisser qui voudra gouter du mariage, en cette occasion on Court plus de danger de bastir sur son fond que sur un etranger, je ne tateray point de la Ceremonie.

2. vous n'en tateray point, halte la je vous prie,

1. point de femme non

vous n'auez pas encor trois jours a uiure,

P. helas.

que demain au plustard vous n'etes pas en uie,

P. c'en est fait je suis mort je n'en puis reuenir,

Pre-

Prediseuses du diable, eh laissez moy partir, 2, auant que vous quiter, il faut que je vous uoye a costé d'une semme

há plutost qu'on me noye.

1. pour vous Laisser je veux vous metre hors en etat
de ne pouuoir jamais sortir du Celibat,

p, n'en faites rien je suis le dernier de ma race

2. que de bruit

.. - venez donc

né Mes dames de grace. un acord, je seray six mois de l'an garçon, & six mois marie

2. - marche

1. - - que de facons.

P. Je vois qu'il faut entrer dans cette confrairie, amenez moy tout droit dans votre boucherie.

Scene 3me.

Un Philosophe qui Chante.

Sage philosophie tu m'apprend le repos, a Conoistre les maux, l'ambition, l'enuie.

Je te donne mon Cœur, mon esprit, mon bonheur, & mon ame rauie... Sage &c.

Sce-

Scene 4me.

La Folie & le Philosophe.

- F. Et viue le Folie le berger qui me suit est guay & sans ennuy, de mesme la Syluie.
- P. Sage philosophie, ?
 F. & viue la Folie. }
- P. C'est l'étude qui rend l'homme sage & content,
- F. Par cette mesme étude, il suit mon habitude.
- P. Tu parle sans esprit,
- F. il suffit que ris, scachant ta maladie,
- P. Sage Philosophie, { a 2. F. & uiue la Folie.
- P. Par elle je scais tout, F. ce philosophe est fou,
- & la folie est sage.
- P. Je connois chaque orage. & malgré Jupiter Je le peux éuiter.
- F. C'est icy que je crie,
- 18 uiue la Folie, } a 2.

Je

P. Je te quite, F. vas-en,

P. Proserpine, F. Satan,

P. insolente Megere; il s'en us,

F. Que sert d'etre scauant se metant en colere, la folie rit toujours a la ville, a la Cour, on me trouue souuent finement trauertie, & uiue la Folie,

Scene 5me.

Icy se fait la danse du tableau Italien.

Scene 6me.

Fraulette & Martin.

F. D's moy donc mon amy pourquoy souhaiter toujours, d'estre bientost party, & d'estre de retour, dis moy Ceque tu souhaite d'estre dans l'amourette sans perdre un seul moment dis le moy promptement.

M. d'une paire de gands de prendre la figure, ma belle se seruant de moy dans une telle conjoncture, me serrant en ses mains verroit ma bonne soy, j'aurois le Charmant auantage, de serrer, de baiser ses mains a tout moment,

& ce

& Ce lécret atouchement flateroit mon amour malgré son esclauage de trouuer a mes vœux un doux Contentement.

fi ton iris touchoit par auenture,
je ne scay ni pourquoy ni quand,
quelque autre Chose auec ses gands,
tu serois dans Cette posture
tine vilaine figure,
d'un monstre bien mieux,
pour Changer si tu veux,
plus que tout autre Chose
j'aimerois la Metamorphose,
j'auertirois soigneusement
de l'heure au rendez-vous promise,
& la Conduite-ainsy de mon amant
a ma discretion se trouueroit soumise,

M. Voila qui vaut moins que les gands
& vous estes mal acrocheé,
fur leur montre les jeunes gens
font aujourd'huy si negligents
que la montre souuent seroit tres mal monteé,
en stenxerque je voudrois pouuoir estre Changé,
quel heureux sort pour ma tendresse
on me uerroit toujours au Col de ma maitresse,
& jaloux d'un tresor par moy seul possedé
aux yeux de mes rivaux je Cacherois sans Cesse
les ensures d'amour dont Je serois Chargé.

F. le Choix que tu viens de faire me paroit assez de bon gout, mais si quelque berger sur la tendre sougere

vou-

vouloit pousser la belle a bout, que l'on se friperoit d'une étrange maniere, bon te voila embarassé, pour estre metamorphose, des pantousles pous moy je Choisirois l'office, ma belle ainsy sur moy montée en pareil cas, ne feroit jamais un faux pas dont je ne deuinsse Complice.

M. ouy da votre penseé est expliqueé au net, ajoutez-y de plus la belle que sous cette forme nouvelle vous auriez toujours l'œil au guet, on ne peut mieux entrer dans la metamorphose, mais pour moy bel ensant pour Choisir autre Chose, je voudrois sans tant de facons pouvoir devenir limacon, ma teste ainsy de Cornes bien munie épargneroit le soin a ma moitié cherie, pour peu qu'elle entendit raison, sur un bois ti fecond d'en griffer des nouvelles, & m'entrouvant ainsy de naturelles, elle n'en iroit pas Chercher hors la maison,

F. quand des limacons vos Confreres
les Cornes vous seroient toutes hereditaires,
si de l'hymen jamais vous habitez le toit,
votre semme suiuant les routes ordinaires,
vous en auriez Monsieur par nature & par droit,

M. adieu bel instrument de Cette marchandise. on la blame souuent, quelque sois on la prise.

Scene

Scene 7.me.

Un Musicien de Carnaval qui mene le balet general Chante.

Pour diuertir Chaqu'un & sur tout le heros, en dansant, en Chantant, que tout le monde vienne & fasse ce qu'il faut. Pour diuertir &c. Chorus.

Que l'amour tour a tour auec son seu malin fasse faire des saults, Pour diuertir &c, Chorus,

les garçons
par raison
dancent auec la fille en luy disant deux mots
Pour diuertir &c. Chorus.

Un berger.

Les Plaisirs de l'amour les goutant auec peine font doux & legers, lors que l'inhumaine cede le quart d'heure au tendre berger.

Un Pasteur.

Les Plaisirs qu'amour nous expose, parlant franchement, ne sont autre Chose que peine & tourment, mais enfin si tost qu'il propose,

OB

on cede a l'instant, soit bonne on mauuaise la cause, quel juge tyran.

Une nymphe.

Pour gagner le cœur d'une belle, il faut du respect, Ce charmant objet, alors qu'il chancelle, d'abord qu'on le flate, il deuiendra tres doux, poussant des soupirs qui viennent du Perou,

Un Pasteur.

were and the second of the

Tatigué la femme est un diable, j'entends en amour, au lit a la table, elle gronde toujours.

Tatigué &c. Chorus.

Elle est toujours fernme, & vous chante game, en ville a la Cour, Tatigué &c. Chorus,

Soit honne on mauuaise, en chachete a l'aise agit a rebour, Tatigué &c. Chorus.

Faisant l'agreable tout a l'amiable,

tri-

Triche & fait des tours,

La paix d'une maison C'est sle labourage, le badinage la nuit & le jour, Tatigué &c. Chorus.

Le Carnaual.

Amants croyez que la jalousie. fait ses effets sur la douce enuie, poussez toujours vos Sentiments & profitez du temps.

Lors que l'objet se desend & crie malgré cela, la semme est rauie, quand le berger pousse hardiment les soupirs d'un amant.

Pour profiter d'une tendre amie, fers toy berger de l'effronterie, tu paruiendras ainsy faisant tout comme un Eloquent.

Un Musicien habillé en Satyre qui menne une trouppe de bergers & autres a la redoute ou se trouuent leurs Majestez, on chante & on dance.

Suiuez Bacchus, son jus vous le Conseille, que les sages, & les sous reuerent a genoux,

G 2

Ce

Ce Dieu charmant, dont le troshe est la treille, Suiuez &c. Chorus.

Un epoux Etourdy, qui se trouue engourdy, par la vertu de son jus se reueille, Suiuez &c. Chorus.

Sy tort qu'amour vous rend pasle & defait amant, beunez du vin, la trogne vient nermeille, Suinez &c. Chorus.

Que tous braues buueurs fassent nargue aux malheurs, rient de tout en uuidant la bouteille. Suiuez &c. Chorus.

> FIN du Diuertissment.



